

Mélanges Religieux,



RESPICE STELLAM; VOCA MARIAM.

Recueil périodique.

Vol. 3.

MONTREAL, 10 JUIN 1842.

No. 31.

CHRISTIANISME DANS L'INDE.

Dans l'été de 1837, M. Boré, après une excursion dans le Tyrol, devait aller séjourner quelques tems à Venise : ce qu'on nomme ordinairement le hasard le conduisit à Vienne. Là il conçut le dessein d'un voyage scientifique en Orient. Son projet était de s'y perfectionner dans la connaissance du turc, de l'arabe et du samaritain, et surtout d'étudier à fonds le syriaque chez les Maronites du Liban, où il espérait aussi trouver des secours pour achever une traduction commencée de saint Ephrem. Pour donner à son voyage toute l'utilité dont il était susceptible, M. Boré se remit avec ardeur à étudier la botanique, la minéralogie, les mathématiques et la levée des plans. Arrivé à Constantinople au commencement de décembre 1837, il employa tout l'hiver à se familiariser avec le turc et l'arménien, de manière à écrire et à parler ces deux langues. Ses préparatifs furent admirablement complétés par la découverte et l'acquisition providentielle des livres, des cartes, des instrumens, du mobilier, en un mot de tout l'attirail de voyage de l'infortuné docteur Schultz. Mais dans ses relations journalières avec MM. les Lazaristes de Constantinople, M. Boré avait appris à connaître sous un jour nouveau le pays qu'il allait parcourir. Il sentit que son entreprise pouvait servir utilement, non seulement les progrès des sciences, mais encore ceux de la civilisation et du